

préparés, soit l'urgence d'envoyer des troupes au Front, le bataillon fit un court stage en Angleterre. Le 22e venait d'être décimé par les récentes batailles, il fallait songer à remplir ses cadres. On démembra le 189e et on le versa au 22e; ce fut la fin du 189ième qui s'était organisé au prix de tant d'efforts. Sans doute ce démembrement ne s'accomplit pas sans protestations et sans tiraillements, mais des volontés supérieures prévalurent. A cette occasion plusieurs officiers démissionnèrent pour venir au Canada faire entendre leur légitimes protestations. Dans ces conjonctures le Lieutenant Brillant aurait pu lui aussi retourner au pays, mais il ne voulut pas abandonner les hommes qu'il avait enrôlés. Ce motif, secondé par son amour du métier, le déterminèrent à passer au 22e. Bien qu'il lui en coûtât de voir disparaître le 189ième auquel il avait travaillé si assidûment, entrer dans un bataillon si valeureux lui fut une compensation.

Les journaux d'alors nous ont appris l'existence d'une certaine rivalité ou antipathie entre les troupes anglaises et les troupes coloniales du Canada ou d'ailleurs. Dans une lettre à ses parents le Lieutenant Brillant dit un mot de la question. Nous reproduisons sa lettre en entier.

---

*Lettre à M. et Mme Jos. Brillant, Bic, Qué.*

17 octobre 1916.

Chers parents :

Nous avons pris neuf jours à traverser. Nous sommes partis d'Halifax mercredi le 27 septembre à 6 heures du matin, par un de ces beaux matins d'automne tout transparent et d'opale. Combien vous avez été présents à ma pensée lorsque nous laissions notre cher Canada. Que je regrette tout le chagrin que vous cause mon départ. Je n'ai pas cru pouvoir éviter un départ qui me semblait s'imposer à un homme d'honneur et vous ne voudriez pas que je fusse autre chose. Soldat en temps de paix, je ne pouvais pas ne pas être soldat en temps de guerre. Mais pourquoi revenir sur ces choses que nous avons épuisées. Soyez assurés que mon affection pour